

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

24 FEVRIER 2006

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative à la relance de l'accord
de coopération du 8 septembre 1998
entre Israël et
la Région de Bruxelles-Capitale et
suspendu le 29 mars 2002**

(déposée par Mme Viviane TEITELBAUM (F),
Mme Marion LEMESRE (F),
M. Jacques SIMONET (F),
Mme Michèle HASQUIN-NAHUM (F) et
M. Didier GOSUIN (F))

Développements

Le 8 septembre 1998, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a signé à Bruxelles un accord de coopération avec le Gouvernement de l'Etat d'Israël dans le domaine de la recherche et du développement industriel.

Cet accord de coopération a été ratifié par le Parlement bruxellois le 17 mars 2000 et publié au *Moniteur belge* en date du 13 juillet 2000.

En 1992, à l'instar d'accords similaires conclus avec les Etats-Unis et les Pays-Bas, l'Etat d'Israël a proposé en 1992 au Gouvernement fédéral belge de conclure un Accord de coopération relatif à la recherche et au développement dans le domaine industriel avec le Royaume de Belgique. Les autorités fédérales ont ensuite soumis cette demande aux Régions, qui ont entamé les négociations avec l'Etat d'Israël sur la base d'un texte type. Des contacts intensifs, noués lors d'une mission économique en Israël lors de la première quinzaine d'avril 1997, ont fait progresser considérablement les pourparlers avec la Région de Bruxelles-Capitale, pour aboutir à une finalisation du texte en janvier 1998.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2005-2006

24 FEBRUARI 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot opheffing van de op 29 maart 2002
goedgekeurde opschorting van het
samenwerkingsakkoord van
8 september 1998 tussen Israël en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door mevrouw Viviane TEITELBAUM (F),
mevrouw Marion LEMESRE (F),
de heer Jacques SIMONET (F),
mevrouw Michèle HASQUIN-NAHUM (F) en
de heer Didier GOSUIN (F))

Toelichting

Op 8 september 1998, heeft de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, in Brussel, met de regering van Israël een samenwerkingsakkoord gesloten inzake onderzoek en industriële ontwikkeling.

Dat samenwerkingsakkoord is op 17 maart 2000 door het Brussels Parlement bekrachtigd en op 13 juli 2000 in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

In 1992 en naar het voorbeeld van soortgelijke akkoorden met de Verenigde Staten en Nederland, heeft Israël de Belgische federale regering voorgesteld om met het Koninkrijk België een samenwerkingsakkoord te sluiten inzake onderzoek en ontwikkeling op industrieel vlak. De federale overheid heeft dat verzoek vervolgens voorgelegd aan de Gewesten, die op basis van een standaardtekst onderhandelingen begonnen zijn met Israël. Intensieve contacten, die tijdens een economische zending in Israël in de eerste helft van april 1997 aangegaan zijn, hebben de onderhandelingen met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in een stroomversnelling gebracht en in januari 1998 geleid tot een definitieve tekst.

Les principaux éléments de l'accord peuvent se résumer comme suit :

L'article 2 énumère de manière non limitative les objectifs poursuivis par la coopération :

- La promotion et le soutien des projets relatifs à la recherche et au développement dans le domaine industriel ayant des applications civiles. Ces projets sont réalisés conjointement par au moins une entreprise industrielle de l'Etat d'Israël et au moins une entreprise de la Région de Bruxelles-Capitale;
- L'identification des projets et des entrepreneurs;
- La mise en contact des candidats potentiels parmi les entrepreneurs.

L'article 3 définit la composition et le fonctionnement d'un comité de coordination qui sera responsable de l'administration et de la coopération des actions favorisant la coopération.

Les articles 4, 5, 6 et 7 reprennent les conditions auxquelles devront répondre une Proposition de projet et un Accord de projet ainsi que la procédure à suivre.

En date du 29 mars 2002, au Parlement bruxellois, un ordre du jour motivé a été adopté par une majorité alternative – PS-CDH-ECOLO – à celle du Gouvernement en place. Celui-ci « *demande au gouvernement de signifier à l'Etat d'Israël la suspension de l'accord de coopération conclu avec la Région de Bruxelles-Capitale jusqu'à ce que la conclusion d'un accord de paix entre Israël et la Palestine permette l'exercice d'une coopération fructueuse* ».

Suite à la requête du Parlement, le Gouvernement s'est donc exécuté.

En revanche, en comparant la situation au Moyen-Orient en mars 2002 à celle d'aujourd'hui, l'on peut constater que la situation a évolué, que l'Intifada a cessé et que nous nous trouvons plus ou moins dans la même constellation géopolitique constructive (sauf la victoire du Hamas) existante lors de la signature de l'accord en 1998 ainsi que lors de la ratification de l'accord par cette enceinte en mars 2000.

En effet, de nouveaux éléments ont vu le jour quant à l'actualité au Moyen-Orient et au processus de paix depuis la suspension de facto :

- Le retrait de Gaza;
- Les déclarations du Premier ministre par intérim quant à son souhait d'avancer dans la « feuille de route » et son attitude pragmatique lors des élections palestiniennes le 25 janvier 2006 pour Jérusalem-Est;

De voornaamste aspecten van het akkoord kunnen als volgt samengevat worden.

Artikel 2 geeft een niet beperkende opsomming van de doelstellingen van de samenwerking :

- het promoten en het steunen van projecten inzake het onderzoek en de ontwikkeling op industrieel vlak met civiele toepassingen. Die projecten worden samen tot stand gebracht door ten minste één industrieel bedrijf uit Israël en ten minste één bedrijf uit het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- de identificatie van de projecten en de ondernemers;
- de potentiële kandidaten onder de ondernemers met elkaar in contact brengen.

Artikel 3 beschrijft de samenstelling en de werking van een coördinatiecomité dat verantwoordelijk is voor de administratie en de coördinatie van de acties die de samenwerking moeten bevorderen.

De artikelen 4, 5, 6 en 7 omvatten de voorwaarden waaraan een projectvoorstel en een projectakkoord moeten voldoen en bepalen welke procedure wordt gevolgd.

Op 29 maart 2002, heeft een wisselmeerderheid – PS-CDH-ECOLO – in plaats van de regeringsmeerderheid in het Brussels Parlement een gemotiveerde motie aangenomen. Daarin wordt de regering verzocht « *de Staat Israël kennis te geven van de opschorting van het samenwerkingsakkoord met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot Israël en Palestina een vredesakkoord gesloten hebben dat een vruchtbare samenwerking mogelijk maakt* ».

De Regering heeft gevolg gegeven aan het verzoek van het Parlement.

Als men de toestand in het Midden-Oosten van maart 2002 vergelijkt met de toestand van vandaag, kan men vaststellen dat de situatie veranderd is, dat de intifada gestopt is en dat die min of meer even constructief is (op de overwinning van Hamas na) als ten tijde van de ondertekening van het akkoord in 1998 en de instemming van dit halfroed in maart 2000.

De huidige toestand in het Midden-Oosten en de vredesonderhandelingen worden sinds de feitelijke opschorting gekenmerkt door de volgende nieuwe gegevens :

- de terugtrekking uit Gaza;
- de verklaringen van de eerste minister ad interim die vooruitgang wil boeken in het kader van de « road map » en zijn pragmatische houding naar aanleiding van de Palestijnse verkiezingen op 25 januari 2006 wat Oost-Jeruzalem betreft;

- Le démantèlement de colonies sauvages par le Gouvernement israélien;
- La victoire du Hamas lors des dernières élections palestiniennes.

Par rapport à ce dernier point, il nous faut souligner que la victoire du Hamas pose problème. En soi, mais également par rapport à la motion motivée du 29 mars 2002 puisque le Hamas est défini comme une organisation terroriste par l'Union européenne et que les pays membres de l'UE ne peuvent du point de vue légal entretenir de relations politiques avec le mouvement intégriste.

Par ailleurs, il existe un projet d'un budget de 60 à 100 millions d'EUR financé par Israël et coordonné par l'Université libre de Bruxelles (ULB), qui a pour objectif de faire pleuvoir dans le désert du Néguev.

Signalons également le succès rencontré par les deux missions économiques qui se sont déroulées respectivement du 5 au 9 décembre 2004 et du 4 au 8 décembre 2005 à Tel-Aviv.

Lors de rencontres bilatérales ciblées, une dizaine d'entreprises bruxelloises et wallonnes ont eu des contacts avec partenaires et clients potentiels locaux.

Ces entreprises couvraient des domaines très variés, allant de la domotique à l'éclairage industriel en passant par l'immobilier, les relations publiques, ou encore la certification européenne.

De plus, les échanges entre la Région et l'Etat hébreu ont progressé dans de nombreux domaines : à commencer par le tourisme. En effet, peu de gens savent que quelque dix mille Israéliens visitent chaque année, individuellement ou en groupe, les sites de Mini-Europe, de Bruparck et de l'Océade. Plusieurs tours-opérateurs de Tel-Aviv ont conclu des accords visant à renforcer la présence de ces destinations dans leur programme.

Le public israélien constitue 3 % de la clientèle de Mini-Europe. Le public israélien est proportionnellement plus important que le public japonais, par exemple. Il semblerait que les Israéliens voyagent beaucoup et souvent en Belgique.

Ces exemples prouvent qu'il existe donc, bel et bien aujourd'hui, une collaboration – récente – de facto, entre l'Etat hébreu et notre Région.

A l'image de l'Union européenne, et de bien d'autres pays européens, il est important que le Parlement de la Région Bruxelles-Capitale réalise que l'on peut critiquer un gouvernement démocratiquement élu tout en entretenant des relations constructives sur les plans économique, culturel ou de la recherche.

- de ontruiming van illegale nederzettingen door de regering van Israël;
- de overwinning van Hamas bij de jongste Palestijnse verkiezingen.

Wij onderstrepen dat dat laatste punt een probleem vormt, niet enkel op zich, maar ook in het licht van de gemotiveerde motie van 29 maart 2002, aangezien Hamas door de Europese Unie beschouwd wordt als een terroristische organisatie en de lidstaten van de EU wettelijk gezien geen politieke betrekkingen met de fundamentalistische beweging mogen onderhouden.

Er bestaat overigens een project, met een budget van 60 tot 100 miljoen euro, gefinancierd door Israël en gecoördineerd door de Universiteit Libre de Bruxelles (ULB) om het te doen regenen in de Negev-woestijn.

Wij wijzen verder op het succes van de twee economische zendingen van 5 tot 9 december 2004 en van 4 tot 8 december 2005 in Tel Aviv.

Tijdens doelgerichte bilaterale ontmoetingen, hebben een tiental Brusselse en Waalse bedrijven contacten gelegd met potentiële lokale partners en klanten.

Die bedrijven kwamen uit zeer verschillende sectoren, zoals domotica, industriële verlichting, vastgoed, public relations en de Europese certificering.

Bovendien zijn de uitwisselingen tussen het Gewest en de Hebreeuwse Staat erop vooruitgegaan in verschillende domeinen, te beginnen met het toerisme. Weinig mensen weten inderdaad dat ongeveer tienduizend Israëli's ieder jaar, alleen of in groep, Mini-Europa, Bruparck en Oceade bezoeken. Verschillende reisorganisatoren uit Tel-Aviv hebben akkoorden gesloten om die bestemmingen te promoten in hun aanbod.

Het Israëlische publiek is goed voor 3 % van de bezoekers van Mini-Europa. Het aantal Israëlische bezoekers is proportioneel groter dan bijvoorbeeld het aantal Japanse. Het lijkt erop dat de Israëli's veel reizen, en vaak naar België.

Die voorbeelden tonen aan dat er vandaag dus wel degelijk een feitelijke recente samenwerking bestaat tussen de Hebreeuwse Staat en ons Gewest.

Naar het voorbeeld van de Europese Unie en tal van andere Europese landen, is het belangrijk dat het tot het Brussels Hoofdstedelijk Parlement doordringt dat men kritiek mag spuien op een democratisch verkozen regering en er toch constructieve relaties op economisch, cultureel vlak en op het vlak van het onderzoek mee mag onderhouden.

Rappelons ici que ni la Commission européenne, ni le Conseil européen n'ont suspendu l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël mais ont au contraire renforcé leurs relations avec Israël dans le cadre de la politique européenne de voisinage. Cette politique fixe des objectifs ambitieux de partenariat avec les pays voisins de l'Union, objectifs qui reposent sur la ferme adhésion à des valeurs partagées et sur la réalisation de réformes politiques, économiques et institutionnelles. La politique européenne de voisinage prolonge et renforce le cadre actuel de coopération entre Israël et l'Union européenne.

Il faut rappeler que la Région de Bruxelles-Capitale a signé d'autres accords de coopération avec différents pays ou/et villes à travers le monde. Comme par exemple : Moscou(Russie), Kiev(Ukraine), Alger(Algérie) ou encore Pékin(Chine), Cuba ou Kinshasa (Congo).

Parmi ces pays, certains semblent avoir des difficultés avec les notions de démocratie ou de droits de l'homme. Certains encore sont en guerre civile ou occupent des territoires. Pourtant la Région de Bruxelles-Capitale n'a pas suspendu l'exécution de ces accords de coopération.

Enfin, la diplomatie bilatérale relève des compétences fédérales et il n'appartient pas aux autorités régionales de décider de suspendre ou de rompre des relations avec un autre Etat sous prétexte de sanctionner les orientations politiques prises par ledit Etat.

La présente résolution a pour but de relancer l'accord de coopération industrielle et scientifique avec l'Etat d'Israël, qui s'inscrit dans le cadre de relations bilatérales positives et constructives.

Viviane TEITELBAUM (F)
 Marion LEMESRE (F)
 Jacques SIMONET (F)
 Michèle HASQUIN-NAHUM (F)
 Didier GOSUIN (F)

Er zij aan herinnerd dat noch de Europese Commissie noch de Europese Raad het associatieakkoord tussen de Europese Unie en Israël opgeschort hebben, maar dat zij, integendeel hun betrekkingen met Israël in het kader van het Europese beleid van goed nabuurschap versterkt hebben. Dat beleid legt ambitieuze partnershipdoelstellingen met de buurlanden van de Unie vast. Die doelstellingen berusten op het overtuigd onderschrijven van gemeenschappelijke waarden en de uitvoering van politieke, economische en institutionele hervormingen. Het Europese beleid van goed nabuurschap breidt een vervolg aan en versterkt het huidige samenwerkingsverband tussen de Europese Unie en Israël.

Er dient ook aan herinnerd te worden dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest andere samenwerkingsakkoorden gesloten heeft met verschillende landen en/of steden overal ter wereld : Moskou (Rusland), Kiev (Oekraïne), Algiers (Algerije), Peking (China), Cuba of Kinshasa (Kongo).

Sommige van die landen lijken problemen te hebben met de begrippen « democratie » of « rechten van de mens ». Nog andere kampen met burgeroorlog of bezetten gebieden. Nochtans heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die samenwerkingsakkoorden niet opgeschort.

Bilaterale diplomatie is een bevoegdheid van de federale overheid en het komt de gewestelijke overheid niet toe te beslissen om de betrekkingen met een andere Staat op te schorten of te verbreken met het voorwendsel dat men de politieke keuzes van de Staat in kwestie wil bestraffen.

Dit voorstel van resolutie strekt ertoe de opschorting van het industriële en wetenschappelijke samenwerkingsakkoord met Israël ongedaan te maken in het kader van positieve en constructieve bilaterale betrekkingen.

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative à la relance de l'accord
de coopération du 8 septembre 1998
entre Israël et
la Région de Bruxelles-Capitale et
suspendu le 29 mars 2002**

Le Parlement bruxellois,

Considérant que le processus de paix est essentiel et que la persévérance dans la recherche de la paix est primordiale;

Considérant la « feuille de route » initiée par les Etats-Unis, l'Union européenne, la Russie et l'ONU, et lancée, le 4 juin 2003, lors du sommet d'Akaba;

Considérant la bonne exécution de l'Accord d'association liant l'Union européenne et Israël;

Considérant que l'Accord d'association entre l'Union européenne et Israël a pour but de promouvoir la prospérité, la sécurité et la démocratie dans la Région;

Considérant la politique européenne de voisinage;

Considérant que le retrait de la bande de Gaza du gouvernement israélien constitue un premier pas positif vers une solution globale et négociée du conflit;

Considérant les deux missions économiques qui ont eu lieu à Tel-Aviv en décembre 2004 et en décembre 2005 dans le cadre des relations bilatérales entre notre Région et l'Etat l'Israël;

Considérant la collaboration qui existe de facto entre Israël et certaines institutions de notre Région;

Considérant les déclarations du Premier ministre par intérim quant à son souhait d'avancer dans la « feuille de route » et son attitude pragmatique lors des élections palestiniennes du 25 janvier 2006 pour Jérusalem-Est;

Considérant l'évolution de la situation au Moyen-Orient depuis 2002;

Demande au gouvernement bruxellois :

- De relancer l'accord de coopération entre l'Etat d'Israël et la Région bruxelloise suspendu depuis le 29 mars 2002;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot opheffing van de op 29 maart 2002
goedgekeurde opschorting van
het samenwerkingsakkoord van
8 september 1998 tussen Israël en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende dat het vredesproces essentieel is en dat het van primordiaal belang is om de zoektocht naar vrede voort te zetten;

Overwegende dat de « road map » die is opgesteld door de Verenigde Staten, de Europese Unie, Rusland en de UNO en die op 4 juni 2003 op de top van Akaba is voorgesteld;

Gelet op de goede uitvoering van het associatieakkoord tussen de Europese Unie en Israël;

Overwegende dat het associatieakkoord tussen de Europese Unie en Israël tot doel heeft de welvaart, de veiligheid en de democratie in de regio te bevorderen;

Gelet op het Europese beleid van goed nabuurschap;

Overwegende dat de terugtrekking uit de Gaza-strook waartoe de Israëlische regering beslist heeft een eerste positieve stap is naar een allesomvattende oplossing van het conflict via onderhandelingen;

Gelet op de twee economische zendingen van december 2004 en van december 2005 in Tel Aviv in het kader van de bilaterale betrekkingen tussen ons Gewest en Israël;

Gelet op de feitelijke samenwerking tussen Israël en bepaalde instellingen van ons Gewest;

Gelet op de verklaringen van de eerste minister ad interim met betrekking tot zijn bereidheid om vooruitgang te boeken in het kader van de road map en zijn pragmatische houding bij de Palestijnse verkiezingen op 25 januari 2006 wat Oost-Jeruzalem betreft;

Gelet op de evolutie van de toestand in het Midden-Oosten sinds 2002;

Vraagt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- De op 29 maart 2002 goedgekeurde opschorting van het samenwerkingsakkoord van 8 september 1998 tussen Israël en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op te heffen;

- D'identifier dans le cadre de l'accord des partenariats potentiels;
- De réactiver dans le cadre de l'accord le comité de coordination.

Viviane TEITELBAUM (F)
Marion LEMESRE (F)
Jacques SIMONET (F)
Michèle HASQUIN-NAHUM (F)
Didier GOSUIN (F)

- In het kader van het akkoord, op zoek te gaan naar potentiële partners,
- In het kader van het akkoord, het coördinatiecomité opnieuw aan het werk te zetten.

